

## INSTALLATION

L'art de l'installation consiste à investir un lieu, une galerie, un musée, un espace ouvert sur l'extérieur, et prend une place prépondérante dans l'histoire de l'art contemporain.

L'installation est devenu une catégorie, un mode d'expression, presque un genre, voire dans certain cas une mode. Faire d'une œuvre une installation ne revient pas seulement à installer une œuvre. Installer une œuvre, c'est prendre en considération la place du public, son possible déplacement, considérer l'angle sous lequel il va voir le travail. Mais faire d'une œuvre une installation, consiste en davantage de choses à commencer par la possibilité pour le spectateur d'intégrer l'œuvre.

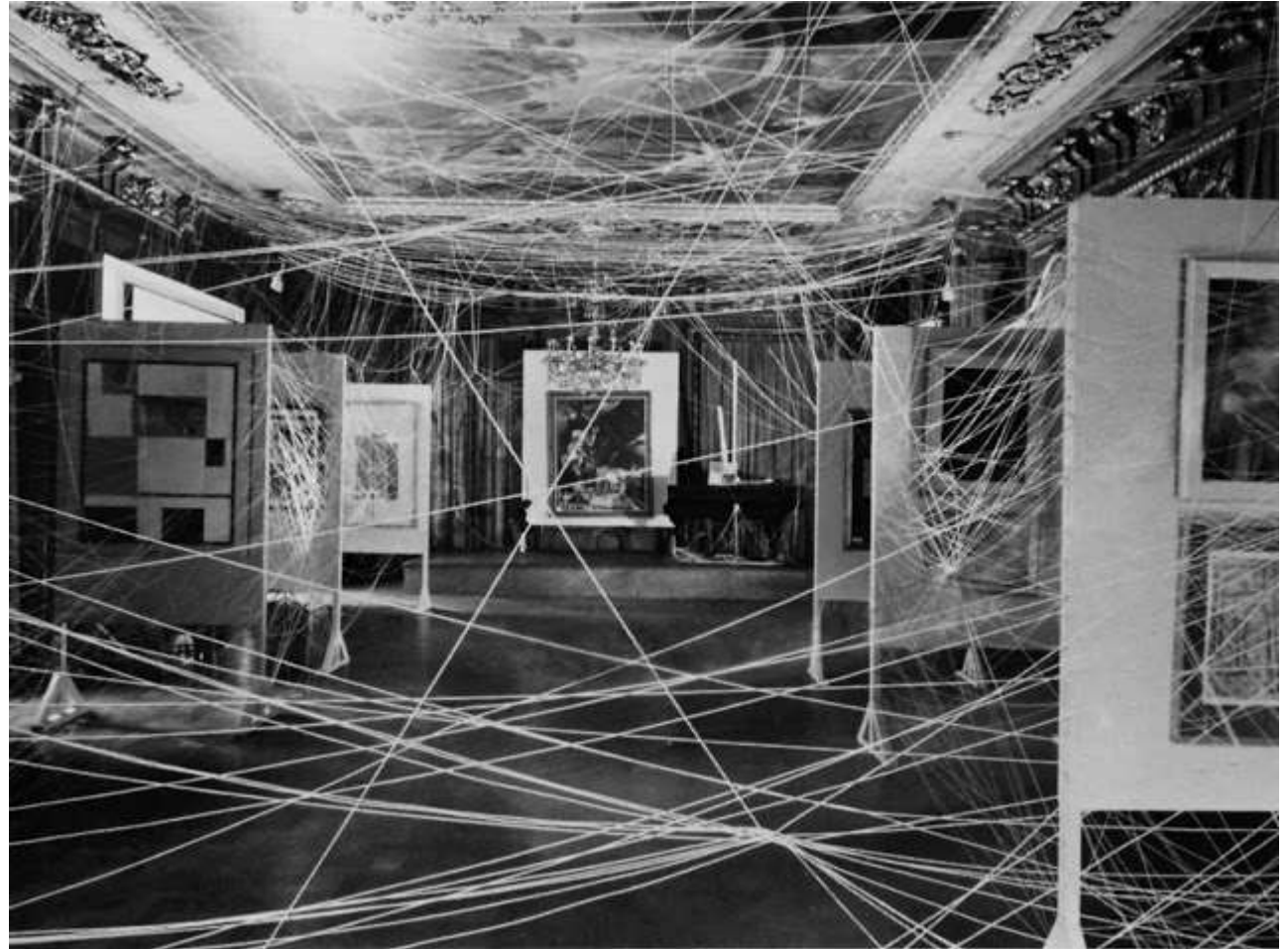
Il ne s'agit plus seulement de bien regarder l'œuvre mise en place mais d'en ressentir les multiples facettes à mesure de nos déplacements, notre approche, les sentiments possiblement contradictoires qui nous animent. Juxtaposition d'éléments hétéroclites, décalages assumés entre des matériaux et objets en apparence disparates, mise en relation de textes et d'images, de sons, voire d'odeurs : la panoplie des effets que l'on retrouve dans d'autres formes d'expressions artistiques, le théâtre en particulier, est grande.

# Duchamp, expo du surréalisme, 1938



Les installations étaient faites non pour durer comme les œuvres et les chefs d'œuvres, mais pour être éphémères, provisoires, et finalement disparaître à part quelques photographies qui permettent d'en comprendre l'allure.

Autant de façon de rendre l'art, ou du moins la création, moins prévisible, rigide, conventionnelle...



Vladimir TATLINE (1885-1953), Eck-Konterrelief  
(contre relief d'angle), 1914  
Déplacer le cadre de la sculpture, limiter ou  
supprimer le socle, suspendre



Dès les débuts, l'artiste  
proclame : « Je désire intégrer à ma  
toile n'importe quel objet de la vie. »



Robert RAUSCHENBERG, *Monogram*, 1955-59 Huile, papier imprimé, reproductions imprimées, métal, bois, talon en caoutchouc et balle de tennis sur toile, avec huile sur chèvre angora et pneu sur socle en bois monté sur quatre roulettes, 106,6 x 160,6 x 163,8 cm



« Je voudrais faire un tableau et une situation qui laisserait autant de place pour le regardeur que pour l'artiste. »

**Robert  
Rauschenberg,  
Oracle, 1962-1965  
Environnement  
sonore  
236 x 450 x 400 cm**



**CÉSAR** avec ses célèbres *Compressions* (dirigées) de voitures à la casse comme ses *Expansions* de matière polyuréthane, laissées libres de s'écouler hors de leur contenant au cours d'une action aussi importante que le résultat lui-même. La "sculpture" devient partie prenante de l'évènement qui la conditionne. Sorte de sculpture-happening



CÉSAR, *Expansion n°14*, mousse polyuréthane expansée



# L'œuvre in situ



**Jesus Rafael SOTO**, *Grand pénétrable bleu*, 1999

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cBAK8xR/r9jK6Rj>

**Tony CRAGG, *Palette*, 1985**





Allan Mac COLLUM, *Perfect Vehicles*, 1988/91

Nam June PAIK, *TV Buddha*, 1974





# Tadashi KAWAMATA, Gandamaison, 2008,



# Tadeshi KAWAMATA, Favellas, Houston, 1991





Ai WEIWEI, Bang, 2013, à la Biennale de Venise, en 2013, installation formée de 886 tabourets chinois traditionnels appelés "Bang", objets usuels fabriqués à la main et conservés à travers les siècles depuis la Dynastie des Qing.



# Gabriel OROZCO, Asterisms, Installation au Guggenheim, NYC, 2012





Ces déchets ont été récoltés un par un peu à peu aux abords du Pier 40 (Jetée) à Manhattan



Gabriel OROZCO, Carta blanca, Carte blanche,  
1999, installation sur une surface de sable



Gabriel OROZCO, My hand is the memory of space,( Ma main est la mémoire de l'espace), 1991, bâtons à glace en bois, dimensions variables.





Pascale Marthine TAYOU, Colonies de foulards, 2004, fer, foulards, drapeaux, 1,70x11x5,50 m

